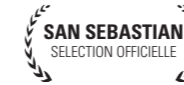




AMOURS CANNIBALES



Zootrope Films et Luminor présentent

# AMOURS CANNIBALES

(CANÍBAL)

UN FILM DE MANUEL MARTÍN CUENCA

Espagne/Roumanie/Russie/France

1h56 – couleur – Scope – Dolby Digital 5.1 - Visa 135.490

**SORTIE LE 17 DÉCEMBRE 2014**

Dossier de presse et photos téléchargeables sur le site [www.zootropefilms.fr](http://www.zootropefilms.fr)

**DISTRIBUTION/PROGRAMMATION**

**ZOOTROPE FILMS**

8 rue Lemercier

75017 Paris

Tél : 01.53.20.48.63

[marie.pascaud@zootropefilms.fr](mailto:marie.pascaud@zootropefilms.fr)

**DISTRIBUTION**

**LUMINOR**

**MARIE-CHRISTINE FONTAINE**

34 rue du Louvre

75001 Paris

[mcf@filmsdistribution.com](mailto:mcf@filmsdistribution.com)

**PRESSE**

**ISABELLE BURON**

17 rue Coysevox

75018 Paris

Tél : 01.40.44.02.33

Mob : 06.12.62.49.23

[isabelle.buron@wanadoo.fr](mailto:isabelle.buron@wanadoo.fr)



## SYNOPSIS

Carlos, prestigieux tailleur vivant à Grenade, est également un meurtrier à la monomanie singulière.

Lorsque Nina, une jeune Roumaine à la recherche de sa sœur jumelle, apparaît dans sa vie, il tombe pour la première fois amoureux...

Un sentiment qui met en péril son éprouvant secret.

## ENTRETIEN AVEC MANUEL MARTÍN CUENCA

***Amours Cannibales* apporte un traitement très novateur au film de tueur en série...**

Notre point de départ, avec mon co-scénariste Alejandro Hernández Díaz, était de raconter une histoire dans laquelle un être profondément maléfique tomberait amoureux. On voulait aussi faire plonger le spectateur dans la conscience d'un assassin, en jouant sur le fait que, contrairement au personnage féminin, le spectateur connaît la vraie nature du personnage du tailleur. Pour cela, on devait rigoureusement respecter le point de vue de Carlos pour raconter l'histoire, en nous concentrant uniquement sur des aspects factuels et en évitant toute description psychologisante. Nous voulions parler de l'absence totale de conscience du Mal, un point de vue assez inhabituel dans ce type de films.

***Vous en êtes à votre quatrième collaboration avec votre co-scénariste Alejandro Hernández Díaz. Comment travaillez-vous ensemble ?***

J'ai rencontré Alejandro pour la première fois vers la fin des années quatre vingt-dix quand j'enseignais la mise en scène à l'EICTV à Cuba. Alejandro était un des élèves les plus doués de la section Scénario et, quand j'ai eu l'idée de mon premier long métrage documentaire, *El juego de Cuba*, je lui ai proposé de l'écrire avec moi. Depuis, nous sommes devenus amis et nous travaillons toujours de la même façon : dès que nous avons trouvé une idée de départ, nous en parlons jusqu'à ce que nous arrivions à échafauder la colonne vertébrale de l'histoire et les concepts fondamentaux. Ensuite, nous écrivons soit à quatre mains,

soit en alternance, en nous corrigeant l'un et l'autre jusqu'à ce que nous atteignions une voix commune. Même si je peaufine seul les dernières versions, je ne laisse jamais Alejandro à l'écart. À chaque étape du processus de création, je lui fais part de mes doutes et nous cherchons des solutions ensemble. Même lors du casting ou du montage, il intervient en tant que conseiller.

***Donnez-vous un sens particulier au fait que Carlos mange de la chair humaine ?***

Le film parle en filigranes de la barbarie et de l'obscurantisme de l'époque dans laquelle nous vivons. Dans des périodes de grandes confusions morales, comme c'est le cas aujourd'hui, des films tels que *Amours cannibales* apparaissent. Le capitalisme actuel est une nouvelle forme de barbarie :





celle de l'impunité et du "tout est permis" pour son seul profit. On entend souvent dire aujourd'hui : « *Tout ça, c'est que du business* ». On s'est approprié, sans nous en rendre compte, une phrase que la mafia employait. Rien n'est jamais... "*que du business*". L'humanité réclame sa place. La dignité de l'être humain aussi. Faire le portrait de Carlos, c'est faire le portrait de cette part de barbarie qui sommeille en nous.

***C'est votre quatrième collaboration avec Antonio de la Torre, l'acteur principal d'Amours cannibales...***

Je n'avais pas fait le décompte, pour tout vous dire... Néanmoins je me suis aperçu, au fur et à mesure des films que nous avons faits ensemble, qu'il avait grandi en tant qu'acteur et qu'il avait exploré nombre de facettes de son art. Au départ, je n'étais pas sûr qu'Antonio puisse jouer un personnage comme Carlos, car il s'était surtout imposé dans des rôles où il avait beaucoup de dialogues. Mais il ne m'a fallu qu'une séance de travail avec lui pour que tous mes doutes soient dissipés et qu'il me persuade qu'il

était capable de trouver comment jouer ce rôle avec profondeur et originalité.

***Qu'est-ce qui vous a poussé à choisir Olimpia Melinte pour incarner Alexandra et Nina ?***

Le casting pour ces deux rôles a été un peu plus compliqué, parce que je devais choisir une comédienne avec qui il y aurait à la fois une bonne alchimie avec Antonio et qui puisse jouer deux personnages très différents. Olimpia a surmonté toutes les épreuves que je lui avais imposées. Elle m'a démontré qu'elle était à la hauteur du défi, alors qu'elle ne parlait pas un mot d'espagnol avant de commencer le tournage. Quand on a tourné la séquence de la confession, elle l'a fait passer avec très peu de mots et très peu de gestes, ce qui, pour moi, est la marque des très grands comédiens. On a juste fait deux prises, et elle m'a ému jusqu'aux larmes. A tel point qu'à la fin de la deuxième prise, je me suis approché d'elle, je l'ai serrée dans mes bras et je l'ai remerciée. Antonio et Olimpia sont allés au-delà de ce que je leur demandais. Le film leur doit beaucoup.

***Votre chef opérateur a été plusieurs fois récompensé pour son travail sur la lumière du film. Quelles consignes lui avez-vous données ?***

Je voulais un chef opérateur qui soit à l'écoute, qui ne raisonne pas qu'en termes d'éclairage. J'ai beaucoup insisté sur le fait que la lumière ne devait pas souligner les faits, mais qu'elle devait être un contrepoint à ce que l'on racontait. C'est une histoire d'amour dont on devait chercher la beauté. Et Pau a parfaitement compris ce que je voulais. La lumière a permis de rendre l'histoire plus complexe. J'applique le même raisonnement pour la composition des cadres. Je les choisis avec une extrême précision. La caméra doit être au service de l'histoire et exprimer son point de vue.

***Vos choix concernant le son renvoient également à cette volonté de ne pas sur-ligner ce qui se passe dans le film...***

J'ai beaucoup réfléchi à la "mise en scène" du son pour ce film. Ce qu'on entend, mais qu'on ne voit pas. Le travail avec mon

ingénieur du son, lors des prises de son direct, et mon mixeur, en post-production, a été très méticuleux de ce point de vue-là. Dans *Amours cannibales*, il n'y a pas de musique, mais il y a de la musique. Même si j'avais déjà choisi, lors de la préparation du film, certaines des compositions qui allaient souligner cette histoire, on a été encore plus loin avec mon monteur : nous nous sommes donnés comme consigne de ne réfléchir qu'en termes musicaux.

**Qu'aimeriez-vous que les spectateurs retiennent du film ? Qu'ils ressentent ?**

Idéalement, j'aimerais que le film les fasse réfléchir. Qu'il leur revienne en mémoire. En tant que réalisateur, j'essaye, très humblement, de leur faire ressentir ce que j'aime voir en tant que spectateur. J'aime, lorsque je regarde un film, que mes convictions soient ébranlées, qu'il reste "ouvert". Je ne sais pas si j'ai réussi à le faire avec *Amours cannibales*, mais telle était mon intention. En tout cas, avec ceux qui s'attacheront à ce film.



## BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR MANUEL MARTÍN CUENCA

Né à Almería, en Andalousie, en 1964, Manuel Martín Cuenca suit une formation de Philologie Hispanique à Grenade et de Communication Audiovisuelle à Madrid. Tout en poursuivant ses études, il travaille comme assistant réalisateur, script ou directeur de casting pour des réalisateurs tels que Alain Tanner, Mariano Barroso ou Iciar Bollaín. En 1996, il publie le roman *El ángel de la prisa*, puis, en 2001, réalise son premier film, *El Juego de Cuba*, un documentaire dans lequel les contradictions de la révolution cubaine sont analysées à travers l'histoire du baseball, sport national. Il enchaîne en 2003 avec *La Flaqueza del bolchevique*, son premier long métrage de fiction, qui reçoit le prix du Meilleur espoir féminin aux Goya et lui vaut une nomination

dans la section Meilleur scénario adapté. En 2008, il crée sa propre société de production au travers de laquelle il coproduit, écrit et réalise ses deux derniers films : *La Mitad de Óscar* et *Amours Cannibales*. Il travaille, en parallèle, comme scénariste et réalisateur sur des séries pour la télévision, continue de mettre en scène des documentaires comme *Carrillo, comunista* (nommé pour le Goya du Meilleur documentaire en 2010) et donne des cours dans des institutions aussi prestigieuses que l'EICTV à Cuba (où il a rencontré Alejandro Hernández Díaz, son co-scénariste), l'ESCAC à Barcelone (l'école de cinéma la plus réputée de Catalogne), la Marquette University de Milwaukee aux États-Unis ou encore à l'Université Carlos III et l'ECAM à Madrid.



## BIOGRAPHIE DES ACTEURS

### ANTONIO DE LA TORRE

Né en 1964 à Malaga en Andalousie, Antonio de la Torre commence par des études de journalisme et se fait connaître à la télévision espagnole comme présentateur des nouvelles sportives sur Canal Sur. Dans le même temps, il prend des cours d'art dramatique à Madrid et débute sa carrière dans des séries pour la télévision. En 1994, il fait ses premiers pas au cinéma dans *Los peores años de nuestra vida* d'Emilio Martínez Lázaro. Puis il enchaîne les seconds rôles dans les films comme *Ne dis rien* (Iciar Bollain), *Mes chers voisins* (Alex de la Iglesia), *Torrente, le bras gauche de la loi* (Santiago Segura), *Jours de foot* (David Serrano) ou encore *Le Cœur du guerrier* (Daniel Monzón), tous réalisés par les cinéastes les plus en vue de la jeune génération du cinéma espagnol. Ce n'est qu'en 2006, néanmoins, qu'il devient définitivement un acteur de premier plan avec *Azul* de Daniel Sánchez Arevalo, qui lui vaut le Goya du

Meilleur Second rôle masculin, et *Volver* de Pedro Almodovar. Sa carrière prend dès lors un essor international grâce à *Che – 2<sup>ème</sup> partie – Guerilla* (2008) de Steven Soderbergh ou *Lope* (2010) d'Andrucha Waddington. Il apparaît également sur scène dans *La Taberna fantastica* d'Alfonso Sastre monté par Gerardo Malla. On a récemment pu le voir dans *Balada triste* (2010) de Alex de la Iglesia, *Groupe d'élite* (2012) de Alberto Rodriguez ou encore *Les Amants passagers* (2013). *Amours cannibales* est sa quatrième collaboration avec Manuel Martín Cuenca après le court métrage *Hombres sin mujeres* (1999), le téléfilm *Tesoro* (2008) et le long métrage de fiction *La Mitad de Óscar* (2010). Il vient de remporter le prix de la Meilleure interprétation masculine pour son rôle dans *Amours Cannibales* au festival Cinespaña de Toulouse et d'achever *Hablar* de Joaquin Oristrell (*Amours salées et plaisirs sucrés*).

### OLIMPIA MELINTE

Née en 1986 à Iasi en Roumanie, Olimpia Melinte démarre sa carrière professionnelle à l'université théâtrale d'Octav Bancila. Elle fait ses débuts au cinéma en 2009 dans *Cele ce plustec* réalisé par Mircea Daneliuc. Pour ce rôle, elle reçoit l'année suivante deux nominations au GOPO (les César roumains) : l'une comme meilleure actrice et l'autre comme meilleur jeune espoir féminin. Elle tourne ensuite en 2011 dans *Seven Acts of Mercy* de Massimiliano et Gianluca De Serio, un drame sur une jeune clandestine moldave qui vit d'expédients dans la banlieue de Turin et qui a fait le tour des festivals internationaux (Locarno, Annecy, Marrakech). Elle enchaîne depuis courts et longs métrages dont la comédie à sketches *Bucuresti Non Stop* de Dan Chisu. *Amours Cannibales* est sa première expérience en Espagne.

## LISTE ARTISTIQUE

Antonio de la Torre *Carlos*  
Olimpia Melinte *Alexandra / Nina*  
Maria Alfonsa Rosso *Aurora*  
Florin Fildan *Bogdan*  
Manolo Solo *Le voisin*  
Delphine Tempels *Madame Gasolinera*  
Gregory Bossard *Monsieur Gasolinera*

## LISTE TECHNIQUE

Réalisation Manuel Martín Cuenca  
Scénario Alejandro Hernández Díaz  
Manuel Martín Cuenca  
Image Pau Esteve Birba  
Direction artistique Isabel Viñuales  
Montage Ángel Hernández Zoido  
Costumes Pedro Moreno  
Producteurs Manuel Martín Cuenca  
Fernando Bovaira  
Simón de Santiago  
Alejandro Hernández Díaz  
Une co-production La Loma Blanca Producciones (Espagne)  
Mod Producciones (Espagne)  
Libra Film (Roumanie)  
CTB Film Company (Russie)  
Luminor (France)

**FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE SAN SEBASTIAN** (ESPAGNE)  
MEILLEURE PHOTOGRAPHIE

**CINESPAÑA** (FRANCE)  
PRIX DU MEILLEUR SCÉNARIO ET PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE

**FESTIVAL DU FILM FANTASTIQUE DE STRASBOURG** (FRANCE)  
MÉLIÈS D'ARGENT

**GOYA 2014** (HUIT NOMINATIONS)  
GOYA DE LA MEILLEURE PHOTOGRAPHIE

**FESTIVAL DE CINÉMA EUROPÉEN DES ARCS** (FRANCE)  
SÉLECTION OFFICIELLE

**FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE TORONTO** (CANADA)  
SÉLECTION OFFICIELLE

**FESTIVAL DU FILM DE TURIN** (ITALIE)  
SÉLECTION OFFICIELLE

**FESTIVAL DU FILM DE ZURICH** (SUISSE)  
SÉLECTION OFFICIELLE

**FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE BELGRADE** (SERBIE)  
SÉLECTION OFFICIELLE

**LOUISIANA INTERNATIONAL FILM FESTIVAL** (LA FAYETTE, ETATS-UNIS)  
SÉLECTION OFFICIELLE

**FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE ROTTERDAM** (PAYS-BAS)  
SÉLECTION OFFICIELLE

**FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE SANTA BARBARA** (ETATS-UNIS)  
SÉLECTION OFFICIELLE



UNE PRODUCTION LA LOMA BLANCA PC ET MOD PRODUCCIONES EN COPRODUCTION AVEC LIBRA FILM (ROUMANIE) CTB FILM COMPANY (RUSSIE) ET LUMINOR (FRANCE)  
AVEC LA PARTICIPATION DE TELEVISIÓN ESPAÑOLA CANAL SUR TELEVISIÓN CANAL+ ET AXN  
AVEC LE SOUTIEN DE ICAA JUNTA DE ANDALUCÍA EURIMAGES MEDIA IBERMEDIA ATELIER CANNES CINEMART AND PARIS PROJECT ET LE FINANCEMENT DE ICO  
"AMOURS CANNIBALES" ANTONIO DE LA TORRE OLIMPIA MELINTE MARÍA ALFONSA ROSSO ET LA COLLABORATION SPÉCIALE DE MANUEL SOLO  
CASTING EVA LEIRÁ ET YOLANDA SERRANO MAQUILLAGE PATRICIA LÓPEZ COIFFURES PACO RODRÍGUEZ COSTUMES PEDRO MORENO  
DIRECTION ARTISTIQUE ISABEL VIÑUALES DIRECTRICE DE PRODUCTION BÁRBARA DIEZ DIRECTRICE DE PRODUCTION ADJOINTE EVA TABOADA  
SON EVA VALIÑO PELAYO GUTIÉRREZ ET NACHO ROYO-VILLANOVA MONTAGE ÁNGEL HERNÁNDEZ ZOIDO IMAGE PAU ESTEVE BIRBA  
COPRODUCTEURS TUDOR GIURGIU SERGEY SELYANOV ET FRANÇOIS YON PRODUCTEURS FERNANDO BOVAIRA SIMÓN DE SANTIAGO MANUEL MARTÍN CUENCA ET ALEJANDRO HERNÁNDEZ  
SCENARIO ALEJANDRO HERNÁNDEZ ET MANUEL MARTÍN CUENCA INSPIRE DU ROMAN "CARIBAL" PAR HUMBERTO ARENAL RÉALISATION MANUEL MARTÍN CUENCA

